



Cohabitation avec les animaux

Introduction au thème

Dans l'Ancien Testament, les zoologues israéliens du Zoo de Jérusalem ont répertorié 130 espèces d'animaux. Il y a les animaux domestiques (les bovins, le petit bétail, les bêtes de somme) et les animaux sauvages. Il n'y a pas d'animaux familiers comme les chats et les chiens. Les habitants du Proche Orient Ancien considéraient le monde comme un jardin au milieu du désert, un enclos au milieu de la nature sauvage. Les animaux sauvages pouvaient être menaçants. Il n'était pas drôle de rencontrer un ours ou un lion sur sa route. Samson et David (et d'autres) en ont fait l'expérience (Juges 14,5, I Samuel 17,37). Dans le récit des plaies d'Égypte, il y a d'autres animaux qui menacent l'être humain : les grenouilles, les moustiques, les sauterelles et les mouches piquantes.

Les animaux domestiques sont des compagnons de vie, utiles pour les travaux des champs, pour se déplacer. Ces animaux sont cités dans les lois du Pentateuque et doivent être traités convenablement. Ils ont droit au repos du sabbat (Dt 5,14) et il est défendu de museler le bœuf (il peut ainsi manger) quand il foule le grain (Dt 25,4). Certains animaux sont destinés à la vie cultuelle et à l'alimentation (sacrifices). Les habitants du Proche Orient Ancien consommaient beaucoup moins de viande que nous.



Les animaux sont reconnus pour leur qualités : la cigogne connaît le moment de sa migration ; tourterelle, hirondelle et grive savent quand il faut revenir (Jr 8,7) ; le courage du lion (Pr 30, 30) ; le sens de l'organisation et la cohésion sociale (Pr 30, 24-29). L'ânesse de Balaam voit un ange (Nb 22,22).

Dans le livre de Tobit (livre deutérocanonique que l'on trouve dans la TOB), il est dit que le chien de la maison part en voyage avec Tobias et qu'il revient avec lui à la maison (Tobit 6,2 et 11,4). C'est la seule mention d'un chien comme animal de compagnie. Sinon, les chiens sont méprisés. Un autre animal familier est cité dans le livre de II Samuel 12,3 : une petite brebis partage la vie d'un pauvre homme. Il l'aime comme sa fille. Ce sont les deux seules mentions d'animaux de compagnie dans l'Ancien Testament. Curieusement, il n'est pas parlé des chats alors que les Égyptiens l'avaient domestiqué !

De nos jours, les animaux ne représentent plus une menace pour l'être humain (sauf les bactéries, les insectes porteurs de maladie, les rats ou encore les animaux nourris avec des « farines animales »...)

Les animaux sont aujourd'hui pour l'homme occidental

- Un bien matériel à valeur économique.

Elevé pour sa viande et pour ses produits (œufs, lait)

- Un animal de compagnie à caresser

Chats, chiens et autres animaux à poils et à plumes (ou à écailles) habitent dans nos logements. Ils partagent notre vie, nos habitudes. Certains nous obligent à sortir par tous les temps. Les supermarchés regorgent de produits normaux ou diététiques pour nous amis les animaux soumis comme nous d'ailleurs à l'embonpoint et son cortège de maladies.



Nos animaux domestiques vivent moins longtemps que nous et nous sommes confrontés à leur mort (euthanasie, mort naturelle) et deuil. L'association « Vivre son deuil Suisse » a ouvert une ligne téléphonique d'écoute pour les personnes qui ont perdu leur animal.

- Un sujet avec des droits : la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal a été proclamée solennellement à Paris, le 15 octobre 1978, à la Maison de l'Unesco. En Suisse : Loi sur la protection des animaux (2005) avec nouvelles ordonnances qui seront appliquées en septembre 2008. C'est un être vivant à protéger et à observer. Nombre de sociétés, d'associations cherchent à préserver les espèces en voie de disparition, de chasse ou de pêche abusive.

- Un brin d'exotisme et une invitation au voyage

Depuis notre salon, nous pouvons contempler la nature devant notre écran de télévision. Les documentaires sur les animaux ont la cote du public.

- Un miroir de l'être humain

Depuis la théorie de l'évolution, nous avons redécouvert notre part d'« animalité ». Les émotions, le cerveau reptilien, notre génogramme nous rappellent que nous partageons un héritage commun avec l'animal. Les auteurs du récit de la Genèse s'en doutaient déjà, puisqu'ils ont écrit que Dieu a créé l'être humain et l'animal avec un peu de terre...

www.wikipedia.org vous donnera quelques éclairages utiles sur le retour du créationnisme aux Etats-Unis.